

Croissance, innovation et inégalités

Leçons japonaises pour le monde

Mardi 4 juin 2019, 10h - 19h

Maison de la Culture du Japon à Paris

101 bis Quai Branly, 75015 Paris

Traduction simultanée anglais-français

Contact & informations : ffj@ehess.fr

Ce colloque international, organisé à l'occasion du 10^e anniversaire de la Fondation France-Japon de l'EHESS (FFJ) et accueilli par la Maison de la culture du Japon à Paris (MCJP), a pour ambition de discuter certains des grands défis économiques, politiques et sociétaux du XXI^e siècle - la croissance, l'innovation et les inégalités -, avec la conviction qu'il est possible d'apprendre des réponses japonaises en la matière, notamment du point de vue des politiques publiques. Il est crucial de se pencher sur ces questions dans le contexte de montée des incertitudes et des contestations sous différentes formes. Dans une perspective pluridisciplinaire et en croisant les regards France-Japon, cet événement rassemblera des personnalités des mondes académiques, institutionnels et de l'entreprise.

Programme

9h30 | Accueil des participants

10h-10h30 | Ouverture

10h30-12h30 | Table ronde n°1 « Croissance : une stagnation séculaire ? »

14h-16h | Table ronde n°2 « L'innovation au-delà de la technologie »

16h30-18h30 | Table ronde n°3 « Quelles inégalités ? Quelles réponses ? Croissance inclusive ou redistribution ? »

18h30-19h | Clôture

10h-10h30 | Ouverture

Discours

Tsutomu Sugiura, Président de la MCJP

Maurice Gourdault-Montagne, Ministère de l'Europe et des affaires étrangères, Secrétaire général

Christophe Prochasson, Président de l'EHESS

Introduction

Sébastien Lechevalier, Président de la FFJ

10h30-12h30 | Table ronde n°1 « Croissance : une stagnation séculaire ? »

À l'instar de nombreux pays de l'OCDE, la France comme le Japon font l'expérience, depuis plusieurs décennies, d'une faible croissance après une période de haute croissance, ce qui alimente les débats en termes de stagnation séculaire. L'objectif de cette table ronde est de confronter des perspectives disciplinaires, géographiques et sectorielles différentes sur ce phénomène complexe. Seront notamment discutés : les liens entre démographie et croissance économique ; le concept de croissance optimale d'un point de vue environnemental ; la pertinence des indicateurs de mesure de la richesse nationale et du bien-être ; les perspectives de croissance dans des zones géographiques hors OCDE telles que l'Afrique, la Chine ou d'autres pays asiatiques, ainsi que sur le plan sectoriel (technologies de l'information et de la communication) ; les aspects les plus matériels de la croissance et de la décroissance au niveau urbain.

Modérateur

Christian Sautter, EHESS, Directeur d'études et Vice-Président de la FFJ, économiste

Intervenants

Beatriz Fernández, EHESS, Maîtresse de conférences, urbaniste

Yoshinori Hiroi, Université de Kyoto, Professeur, politiques publiques et philosophies des sciences

Dominique Méda, Université Paris-Dauphine - PSL, Professeure, sociologue

Brieuc Monfort, Université Sophia, Maître de conférences, économiste

Hugh Whittaker, Université d'Oxford, Professeur, économiste

Bernard Yvetot, Orange, Vice-président de la stratégie internationale

12h30-14h | *Pause déjeuner*

14h-16h | Table ronde n°2 « L'innovation au-delà de la technologie »

S'il est un sujet qui fait consensus aujourd'hui c'est bien l'importance de l'innovation, que ce soit au niveau des économies nationales ou des entreprises. Cependant, depuis plusieurs années, le paradigme de l'innovation subit de fortes critiques suite à des catastrophes (nucléaires par exemple), des scandales sanitaires (par exemple liés à l'usage de certains médicaments ou des pesticides) mais aussi au constat du décalage entre la croissance des investissements en R&D et la stagnation du bien-être. Dans ce contexte, cette table ronde vise à nourrir le débat sur la nature et les finalités de l'innovation. Des spécialistes de l'innovation, des responsables de la politique de la science et de la technologie au niveau gouvernemental, de la recherche dans de grandes institutions scientifiques, de la R&D d'entreprises parmi les plus innovantes discuteront de l'importance de l'innovation sociale au-delà de la technologie, des critères d'évaluation des innovations désirables d'un point de vue social mais aussi, du rôle des sciences sociales et humaines, en prenant des exemples variés dans les domaines de l'intelligence artificielle, de la robotique, de la mobilité, de la santé ou de l'environnement.

Modérateur

Saadi Lahlou, Professeur à la London School of Economics et Directeur de l'IEA de Paris, psychologie sociale

Intervenants

Guillaume Devauchelle, Valeo, Vice-Président, Innovation et Développement Scientifique

Yuko Harayama, Université du Tohoku, Professeure émérite, management de la science et de la recherche

Romain Huret, EHESS, Directeur d'études et Vice-président en charge de la recherche, historien

Yukiko Ito, Université Tsuda, Professeure, économiste

Akira Morita, JST, Directeur-Général du RISTEX

James Wright, EHESS, Chercheur invité de la Chaire FFJ/Michelin, anthropologue

16h-16h30 | *Pause*

16h30-18h30 | Table ronde n°3 « Quelles inégalités ? Quelles réponses ? Croissance inclusive ou redistribution ? »

Le Japon et la France n'échappent pas au contexte général de montée des inégalités. Cependant, cette progression y prend des formes spécifiques et préoccupantes avec notamment l'apparition de nouvelles formes de pauvreté. Face à cette situation, se pose la question de la définition de nouveaux compromis sociaux permettant de réduire sensiblement les inégalités à des niveaux plus acceptables pour l'ensemble de la société. Deux grandes options sont sur la table : une redistribution *ex post* (essentiellement fiscale) plus substantielle ; et/ou la définition d'un modèle de croissance plus inclusive permettant de réduire les inégalités *ex ante*. Cette table ronde vise à discuter ces différentes options à travers des interventions académiques, de grandes organisations internationales, gouvernementales et non gouvernementales et en étendant la réflexion à d'autres régions du monde.

Modérateur

Sébastien Lechevalier, EHESS, Directeur d'études et Président de la FFJ, économiste

Intervenants

Romina Boarini, OCDE, Conseillère principale et coordinatrice de *Inclusive Growth Initiative*

Pedro Manuel Monreal Gonzalez, UNESCO, Secteur des sciences humaines et sociales

Serge Paugam, EHESS, Directeur d'études, sociologue

T.J. Pempel, Université de Californie, Berkeley, Professeur, relations internationales

Virginie Troit, Fondation Croix-Rouge française, Directrice générale

Toru Yoshida, Université de Hokkaido, Professeur, politologue

18h30 | Clôture

Discours

Masato Kitera, Ambassadeur du Japon en France

Louis Schweitzer, Président du comité d'orientation de la MCJP

Participants (par ordre alphabétique)



Romina Boarini

Romina Boarini est Conseillère principale et Coordinatrice de l'Initiative sur la croissance inclusive. En cette qualité, Romina apporte son concours à la Directrice du Cabinet pour ce qui est de coordonner l'Initiative sur la croissance inclusive et de promouvoir le cadre qui lui est associé, et notamment de mieux appréhender les leviers et instruments d'action à l'appui

d'un programme solide en faveur de la croissance inclusive ; elle collabore également avec les hauts responsables pour veiller à la pertinence des contributions de l'Organisation à l'Initiative sur la croissance inclusive. Romina a précédemment occupé les fonctions de Chef adjoint de la Division du bien-être de la Direction des statistiques et de Chef de la Section gestion du bien-être et du progrès, où elle était responsable de l'Initiative du vivre mieux de l'OCDE, de la composante statistique de l'Initiative de l'OCDE sur la croissance inclusive et de l'étude pilote de l'OCDE sur les ODD. Elle est titulaire d'un doctorat d'économie de l'École polytechnique (Paris). Au nombre de ses domaines de recherche de prédilection figurent le bien-être, la pauvreté, la justice distributive, l'économie expérimentale et l'économie comportementale.



Guillaume Devauchelle

Guillaume Devauchelle est Vice-Président Innovation et Développement scientifique du groupe Valeo depuis 2012. Il était précédemment Directeur R&D du Groupe depuis 2004. Il a rejoint le Groupe Valeo en 2000 suite au rachat des activités de Sylea dont il était DGA. Guillaume Devauchelle a fait toute sa carrière dans l'équipement Aéronautique et

Automobile. Il est diplômé de l'École Centrale de Paris (1981). Il s'est particulièrement investi dans le rapprochement de la recherche publique et privée en tant que : Membre de l'Académie des Technologies ; Vice-Président de l'ESIGELEC (École Supérieure d'Ingénieurs) ; Membre du Bureau de Vedecom ; Membre du Conseil d'Administration du CETIM ; Administrateur de l'ANRT (Association Nationale de la Recherche et de la Technologie).



Beatriz Fernández

Beatriz Fernández est maîtresse de conférences à l'EHESS (Chaire : « Croissance et décroissance urbaine : la fabrique des villes-capitales (XXe et XXIe siècles) ») et membre du laboratoire Géographie-Cités (UMR 8504). Architecte-urbaniste de formation, ses travaux portent sur les transformations territoriales des métropoles contemporaines dans une approche à la fois comparatiste et diachronique. Elle s'intéresse en particulier aux rapports entre croissance et décroissance urbaine et aux impacts socio-spatiaux des politiques urbaines et d'urbanisme. Elle est co-responsable de la PhD Academy du réseau international Shrinking Cities International Research Network (SCiRN).



Maurice Gourdault-Montagne

Maurice Gourdault-Montagne est diplômé de l'Institut d'Études Politiques de Paris, de l'université Paris II Assas, de l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales (hindi et ourdou). Il a occupé plusieurs postes au Ministère des Affaires étrangères depuis 1979. Il a également occupé des fonctions au gouvernement, celles de Directeur du Cabinet du

Premier Ministre (M. Alain Juppé) entre 1995 et 1997, et de 2002 à 2007, celles de Conseiller diplomatique du Président de la République, M. Jacques Chirac, et Sherpa du G8. Entre 1998 et 2002, il était Ambassadeur de France en poste à Tokyo, puis à Londres (2007-2011), à Berlin (2011-2014) et à Pékin (2014-2017). Depuis 2017, il est Secrétaire général du Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères.



Yuko Harayama

Yuko Harayama est ancienne membre exécutive du Council for Science, Technology and Innovation du Bureau du Cabinet du Japon. Elle a également été directrice adjointe de la Direction de la science, de la technologie et de l'innovation de l'OCDE. Elle est Chevalier de la Légion d'Honneur et a reçu un doctorat honorifique de l'Université de Neuchâtel.

Auparavant, elle a été professeure au Département des sciences de la gestion et de la technologie de l'École supérieure d'ingénierie de l'Université de Tohoku. Elle est titulaire d'un doctorat en sciences de l'éducation et d'un doctorat en économie, tous deux de l'Université de Genève.



Yoshinori Hiroi

Yoshinori Hiroi est professeur à l'Université de Kyoto et vice-directeur du Kokoro Research Center. Diplômé de l'Université de Tokyo, il est entré au ministère de la Santé et des Affaires sociales en 1986. Il est nommé professeur à l'Université de Chiba en 2003, puis à l'Université de Kyoto en 2016. Il a été chercheur invité au MIT entre 2001 et 2002. Ses sujets

d'intérêts principaux sont la politique publique et la philosophie des sciences, il a écrit de nombreux livres en japonais, notamment Social Security of Japan (1999), Steady-State Society (2001) et Post-Capitalism (2015). Il a reçu le Japan Economist Award en 2000 et le Osaragi Award in Social Sciences en 2010. Le professeur Hiroi a été membre de plusieurs comités du gouvernement japonais, dont le Comité de perspective du Japon pour le XXIe siècle, organe consultatif du Premier ministre en 1999, le Comité pour la renaissance de l'éducation, organe consultatif du Premier ministre en 2009, le Comité sur l'évaluation du bien-être du Bureau du Cabinet japonais en 2010.



Romain Huret

Historien des Etats-Unis, Romain Huret est directeur d'études à l'EHESS depuis 2014. Il s'intéresse principalement aux inégalités économiques et sociales aux Etats-Unis. Ses premiers ouvrages, publiés aux éditions de l'EHESS, ont porté sur la pauvreté aux Etats-Unis. En 2014, il a publié *American Tax Resisters* aux Presses universitaires de Harvard.

Il achève actuellement un ouvrage sur le procès d'Andrew W. Mellon pour fraude fiscale dans les années 1930. Il entame également deux enquêtes : l'une sur la pratique de l'héritage aux XIXe et XXe siècles; l'autre sur les célibataires de l'époque coloniale à nos jours.



Yukiko Ito

Yukiko Ito est professeure d'études politiques à l'Université Tsuda (Tokyo) et chercheuse associée à l'Université de Tokyo, la Tokyo Medical and Dental University et l'Université Mie. Ses recherches portent sur la façon dont les entreprises choisissent leurs sites de production et de livraison de biens et de services, et sur l'incidence de ces choix sur

leur productivité à l'échelle de l'entreprise. Elle aborde la comparaison transnationale et interrégionale à l'aide de modèles statistiques multiniveaux. Dans le cadre de ses projets actuels, elle examine l'emplacement et les services hospitaliers durables au Japon sous l'angle de la charge de la population. Elle a obtenu une licence en économie avec distinction de l'Université de Tokyo et un doctorat en économie de l'Université Brown, aux Etats-Unis.



Masato Kitera

Monsieur Masato Kitera est nommé Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire du Japon en France en avril 2016. Il est entré au Ministère des Affaires étrangères japonais (MOFA) en 1976. En 1995, il devient Secrétaire particulier du Secrétaire général du Cabinet du Premier Ministre puis est nommé Ministre à l'Ambassade du Japon en

Thaïlande en 1997. En 2000, M. Masato Kitera est nommé Directeur du Service des Affaires financières au MOFA puis devient Chercheur invité à l'IFRI à Paris. En 2005, il devient Directeur-général adjoint du Bureau des Affaires économiques au MOFA puis en 2006, il assume les fonctions d'Ambassadeur en charge des Affaires des Nations-Unies au Bureau chargé de la Politique étrangère. Nommé Directeur-général des Affaires africaines puis Directeur général du Bureau de la Coopération internationale en 2008 et Ministre adjoint du MOFA en charge de l'Administration en 2010, M. Kitera devient Secrétaire général assistant du Cabinet du Premier Ministre en 2012 avant d'être nommé Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire du Japon en République Populaire de Chine en novembre 2012. Monsieur Kitera est diplômé de la Faculté de Droit de l'Université de Tokyo et ancien élève de l'École Nationale d'Administration (ENA - Promotion Michel de l'Hospital).



Saadi Lahlou

Saadi Lahlou est directeur de l'Institut d'études avancées de Paris et Chair in Social Psychology à la London School of Economics and Political Science. Il a une formation multi-disciplinaire (statisticien économiste, biologie humaine, HDR Psychologie). Il a dirigé quatre laboratoires de recherche (Département Prospective de la Consommation du

Crédoc, Groupe Prospective Sociale Interne puis Laboratoire de Design Cognitif à EDF R&D, Department of Social Psychology de la LSE) et siégé au Comité d'évaluation du Commissariat Général du Plan. Il a étudié notamment les relations entre les représentations et les comportements ; ses recherches récentes portent sur l'ethnographie numérique et l'impact du contexte sur les comportements.



Sébastien Lechevalier

Économiste de formation, Sébastien Lechevalier propose un programme de recherches au carrefour de l'économie politique, de la socio-économie et de l'histoire économique. Auteur de plusieurs ouvrages sur l'économie japonaise (*La grande transformation du capitalisme japonais*, 2011 ; *Leçons de l'expérience japonaise. Vers une autre politique éco-*

nomique ?, 2016), il a aussi édité plusieurs numéros spéciaux de revue, notamment « Vers un renouveau de l'Etat développeur en Asie ? » (*Critique Internationale*, 2014) et « Bringing Asia into the Comparative Capitalism Perspective » (*Socio Economic Review*, 2013). Il est également l'un des fondateurs du réseau de recherches « Capitalismes asiatiques » au sein de SASE (Society for the Advancement of Socio-Economics). Sur la base de l'expérience accumulée sur le cas japonais, il souhaite étendre ses recherches à d'autres formes de capitalismes en Asie tout en procédant à des comparaisons avec l'Europe.



Dominique Méda

Dominique Méda est ancienne élève de l'École Normale Supérieure et de l'École Nationale d'Administration, agrégée de philosophie. Inspectrice générale des affaires sociales, elle est actuellement professeure de sociologie à l'Université Paris Dauphine, directrice de l'Institut de recherches interdisciplinaire en sciences sociales (Irisso), titulaire de la chaire

Reconversion écologique, travail, emploi, politiques sociales, CEM (FMSH). Parmi ses dernières publications : *La mystique de la croissance. Comment s'en libérer*, 2013, Flammarion ; *Vers une société post-croissance. Intégrer les défis écologiques, économiques et sociaux*, avec Cassiers Isabelle et Maréchal Kevin (dir.), 2016, Les Editions de l'Aube ; *L'Age de la transition. En route pour la reconversion écologique*, 2016, avec Bourg Dominique, Kaufman Alain (dir.), Les Petits Matins, octobre ; *Faut-il attendre la croissance ?*, Florence Jany-Catrice, Dominique Méda, 2016, coll. Place au débat, La Documentation française ; Eric Heyer, Pascal Lokiec, Dominique Méda, *Une autre voie est possible*, Flammarion, 2018.



Brieuc Monfort

Brieuc Monfort est titulaire d'un doctorat en économie, maître de conférences dans le Département d'études françaises de l'Université Sophia à Tokyo et chercheur associé à la Fondation France-Japon de l'EHESS (FFJ). Il est également chercheur à l'Institut européen de l'Université Sophia. Auparavant, il a travaillé pour le Fonds monétaire international à Washington et au ministère français des Finances à Paris et à Tokyo. Ses recherches actuelles s'inscrivent dans le cadre du projet INCAS (Understanding institutional change in Asia : a comparative perspective with Europe).



Pedro Manuel Monreal Gonzalez

Pedro Manuel Monreal Gonzalez est un spécialiste du programme, secteur des Sciences sociales et humaines de l'UNESCO à Paris et membre du Secrétariat du programme intergouvernemental de l'UNESCO, Gestion des transformations sociales (MOST). Il est titulaire d'un doctorat en économie de l'Université de la Havane. Ses recherches portent sur l'inclusion sociale, la recherche – élaboration des politiques nexus et les Petits états insulaires en développement (PEID).



Akira Morita

Akira Morita est directeur général du Research Institute of Science and Technology for Society (RISTEX) de la Japan Science and Technology Agency (JST) et professeur à la School of Policy Studies de l'université Tsuda. Ses recherches ont porté sur l'administration publique ainsi que sur les politiques publiques et les politiques de soins de santé. Auparavant, il a occupé des postes à l'Université de Tokyo, à l'Université de Gakushuin et à l'Institut national de recherche sur la population et la sécurité sociale.



Serge Paugam

Serge Paugam est directeur d'étude à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales et directeur de recherche au CNRS, responsable de l'Équipe de Recherches sur les Inégalités Sociales du Centre Maurice Halbwachs. Son programme de recherche s'inscrit dans une démarche comparative, à la fois quantitative et qualitative, des formes élémentaires de la pauvreté dans les sociétés modernes, notamment en Europe. Il concerne à la fois l'analyse de la dynamique des inégalités et l'étude des fondements des liens sociaux à partir desquels il est possible de définir et de conceptualiser différents types de ruptures sociales. Ce programme porte aussi sur l'analyse comparative des formes contemporaines de solidarité.

Il concerne à la fois l'analyse de la dynamique des inégalités et l'étude des fondements des liens sociaux à partir desquels il est possible de définir et de conceptualiser différents types de ruptures sociales. Ce programme porte aussi sur l'analyse comparative des formes contemporaines de solidarité.



T.J. Pempel

T. J. Pempel (Ph.D., Columbia) est titulaire de la chaire Jack M. Forcey de sciences politiques au département de sciences politiques de l'Université de Californie à Berkeley, qu'il a rejoint en juillet 2001. Il a été directeur de l'Institute of East Asian Studies de 2002 à 2006 où il y a occupé la chaire Il Han d'études asiatiques. Les recherches et l'enseignement du professeur Pempel portent sur la politique comparée, l'économie politique, le Japon contemporain et les liens régionaux asiatiques. Le professeur Pempel participe à une douzaine de comités de rédaction de revues professionnelles et siège à divers comités de l'American Political Science Association, de l'Association for Asian Studies et de l'International Studies Association Council. Ses recherches actuelles portent sur les ajustements asiatiques à la hausse de la finance mondiale et au déclin de la bipolarité en matière de sécurité.

du professeur Pempel portent sur la politique comparée, l'économie politique, le Japon contemporain et les liens régionaux asiatiques. Le professeur Pempel participe à une douzaine de comités de rédaction de revues professionnelles et siège à divers comités de l'American Political Science Association, de l'Association for Asian Studies et de l'International Studies Association Council. Ses recherches actuelles portent sur les ajustements asiatiques à la hausse de la finance mondiale et au déclin de la bipolarité en matière de sécurité.



Christophe Prochasson

Christophe Prochasson est un ancien élève de l'École normale supérieure de Saint-Cloud. Il est agrégé d'histoire, docteur en histoire et titulaire d'une HDR. En 1999, il est élu directeur d'études de l'EHESS. En juillet 2013, Christophe Prochasson est nommé recteur de l'académie de Caen. En septembre 2015, il est nommé conseiller Éducation, Enseignement supérieur et Recherche du Président de la République François Hollande. Spécialiste de l'histoire politique et de l'histoire culturelle de la France aux XIXème et XXème siècles (histoire des intellectuels français, histoire de la Première guerre mondiale, histoire de la gauche française et du rôle des émotions dans la vie politique). Il dirige la revue *Mil Neuf Cent - Revue d'histoire intellectuelle*. Il est élu président de l'École des hautes études en sciences sociales le 25 novembre 2017.

Enseignement supérieur et Recherche du Président de la République François Hollande. Spécialiste de l'histoire politique et de l'histoire culturelle de la France aux XIXème et XXème siècles (histoire des intellectuels français, histoire de la Première guerre mondiale, histoire de la gauche française et du rôle des émotions dans la vie politique). Il dirige la revue *Mil Neuf Cent - Revue d'histoire intellectuelle*. Il est élu président de l'École des hautes études en sciences sociales le 25 novembre 2017.



Christian Sautter

Christian Sautter est directeur d'études de l'EHESS et président d'honneur de France Active. Spécialiste d'économie internationale, il est co-fondateur avec Philippe Pons du Centre de recherche sur le Japon, connu sous le nom du Groupe de recherche sur le Japon, au sein de l'EHESS en 1973. Il a également occupé de nombreux postes au sein du gouvernement, il était notamment secrétaire général adjoint de la Présidence de la République auprès de François Mitterrand (1982-85 et 1988-90), préfet de Paris et de la région Ile-de-France (1991-93), secrétaire d'Etat au Budget (1997-1999), ministre de l'Economie, des Finances et de l'Industrie (1999-2000) et Adjoint au Maire de Paris (2001-2014).

il était notamment secrétaire général adjoint de la Présidence de la République auprès de François Mitterrand (1982-85 et 1988-90), préfet de Paris et de la région Ile-de-France (1991-93), secrétaire d'Etat au Budget (1997-1999), ministre de l'Economie, des Finances et de l'Industrie (1999-2000) et Adjoint au Maire de Paris (2001-2014).

Louis Schweitzer

Louis Schweitzer est Président d'Initiative France, un organisme sans but lucratif dont l'objectif est de financer la création et le développement des petites entreprises. Il a été Président-directeur général de Renault de mai 1992 à Avril 2005. Durant son mandat, il a également été Président du Conseil d'Administration de Renault Nissan BV de 2002 à 2005. Auparavant, il était fonctionnaire à la



Direction du Budget a ensuite servi pendant cinq ans comme chef de cabinet de Laurent Fabius, alors ministre du Budget en 1981, ministre de l'Industrie et de la Recherche en 1983, et Premier ministre de 1984 à 1986.



Tsutomu Sugiura

Après des études à l'université de Tokyo, Tsutomu Sugiura rejoint Marubeni, l'une des plus importantes sociétés japonaises. En 1997, année de l'ouverture de la MCJP, Tsutomu Sugiura occupe le poste de Directeur des activités culturelles de la MCJP. En 2007, il prend part à des missions gouvernementales économiques de haut niveau d'abord en tant

que Président de la Commission du Commerce Extérieur auprès de l'Union Européenne au sein du "Japan Foreign Trade Council" puis comme membre de la mission chargée des études préparatoires sur l'Accord de Partenariat Economique (APE) entre le Japon et l'UE. Il devient en 2009 Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire du Japon auprès du Burkina Faso, fonctions qu'il occupera jusqu'en 2013. Il a pris ses fonctions de Président de la Maison de la culture du Japon à Paris le 15 janvier 2016.



Virginie Troit

Virginie Troit est directrice générale de la Fondation Croix-Rouge française, dédiée à la recherche en SHS dans les champs de l'action humanitaire et sociale. Elle rejoint la Fondation à sa création en 2013 suite à une expérience de 8 ans au sein d'ONG internationales (Médecins sans Frontières, Handicap International) et d'un parcours de 9 ans dans la gestion

de projets internationaux dans le secteur privé. Elle est titulaire d'un master en management (Toulouse Business School), d'un master en science politique (Panthéon-Sorbonne), d'un diplôme interuniversitaire d'éthique (Faculté de médecine Université Aix-Marseille). Administrateur de l'International Humanitarian Studies Association, membre de la revue Alternatives Humanitaires, ses recherches portent sur les transformations de l'aide internationale, les représentations dans le secteur humanitaire, les bailleurs émergents, les ONG du Sud et la circulation de normes internationales (Sciences Po CERF).



Hugh Whittaker

Hugh Whittaker est professeur d'économie et d'affaires du Japon au Nissan Institute of Japan Studies de l'Université d'Oxford. Ses intérêts de recherche comprennent l'entrepreneuriat, la gestion de l'innovation, la gouvernance d'entreprise et les relations de travail au Japon, ainsi que l'économie politique et le développement économique en Asie orientale. Il

termine actuellement *Compressed Development*, un ouvrage co-signé sur le développement socio-économique en Asie de l'Est et au-delà. Parmi ses publications antérieures, mentionnons *Recovering from Success : Innovation and Technology Management in Japan* (2006), *Comparative Entrepreneurship : The UK, Japan and the Shadow of Silicon Valley* (2009) et (co-édition) *Corporate Governance and Managerial Reform in Japan* (2009).



James Wright

James Wright a récemment terminé son doctorat en anthropologie et sciences et technologies au Hong Kong Institute for the Humanities and Social Sciences de l'Université de Hong Kong. Ses recherches ont porté sur le développement et l'implantation de care robots au Japon, et ses intérêts incluent plus largement la robotique, l'IA et les algorithmes, les technologies sociales et les politiques publiques d'innovation. Parmi ses publications, on trouve l'article : «Robots vs migrants? Reconfiguring the future of Japanese institutional eldercare», *Critical Asian Studies*, 2019.



Toru Yoshida

Toru Yoshida est professeur en sciences politiques à l'université de Hokkaido et chercheur associé à la FFJ. Ses recherches portent sur les politiques européennes et japonaises dans une approche comparative, en particulier sur le leadership politique et les partis politiques. Il a également été directeur de recherche au JETRO (Japan External Trade Organization) et professeur invité à Sciences Po/CEVIPOF et à l'EHESS. Il mène actuellement ses recherches sur les partis populistes au Japon et en Europe dans une approche comparée.



Bernard Yvetot

Bernard Yvetot est actuellement directeur stratégie internationale à la direction de la stratégie de la société Orange. Il est notamment en charge de coordonner les relations du groupe Orange avec les institutions financières de développement et les partenariats d'Orange avec les opérateurs de télécommunication asiatiques. Bernard Yvetot a auparavant occupé différents postes, en France et à l'étranger, au sein du ministère de l'économie et des finances. Il a été de 1988 à 1992, conseiller commercial à Tokyo. Il a également occupé plusieurs postes au sein du ministère du commerce extérieur à Paris. Bernard Yvetot a été entre 1992 et 2006 en charge de la promotion des investissements étrangers en France, en étant successivement adjoint de l'Ambassadeur délégué aux investissements internationaux, puis directeur de l'AFII (Agence française des investissements internationaux). Bernard Yvetot, administrateur de l'INSEE, est diplômé de l'école polytechnique, de l'ENSAE et a une maîtrise de chinois.